

Ahmad Farid

COMMENT
SE CONSOLER
FACE À L'ÉPREUVE

ALHADITH
ÉDITIONS

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Ahmad Farîd

*Comment se consoler
face à l'épreuve*

Al-Hadîth
é d i t i o n s

« L'auteur d'une œuvre littéraire ou artistique a seul le droit de la reproduire ou d'en autoriser la reproduction, de quelque manière et sous quelque forme que ce soit (qu'elle soit directe ou indirecte, provisoire ou permanente, en tout ou en partie) » (loi du 22 mai 2005, alinéa premier de l'article 1). Ce droit comporte notamment le droit exclusif d'en autoriser l'adaptation ou la traduction. Toute atteinte méchante ou frauduleuse portée au droit d'auteur et aux droits voisins constitue le délit de contrefaçon. La partie lésée a droit à la réparation de tout préjudice qu'elle subit du fait de l'atteinte à un droit d'auteur ou droit voisin.

Deuxième édition - Novembre 2023

Les opinions exprimées dans ce livre n'engagent que son auteur.



© 2023, éditions al-Hadith, Bruxelles

● www.hadithshop.com
www.alhaditheditions.com
◻ daralhadith@hotmail.com
Suivez-nous sur    [@alhaditheditions](https://www.instagram.com/alhaditheditions)

CECJ
100, rue de la limite
1210 Bruxelles
Tél. : 0032 2 223 78 90

Transcription phonétique

Arabe	Français	Exemple	Phonétique
ء	'	مُؤْمِنٌ	<i>mu'min</i>
ب	b	بِرْكَهٗ	<i>baraka</i>
ت	t	تَفْسِيرٌ	<i>tafsir</i>
ث	th	ثَوَابٌ	<i>tharwàb</i>
ج	j	جَنَّةٌ	<i>janna</i>
ح	h	حَدِيثٌ	<i>hadith</i>
خ	kh	خَيْرٌ	<i>khayr</i>
د	d	دِينٌ	<i>din</i>
ذ	dh	ذِكْرٌ	<i>dhikr</i>
ر	r	رَحْمَةٌ	<i>rahma</i>
ز	z	زَكَاةٌ	<i>zakât</i>
س	s	سُنَّةٌ	<i>sunna</i>
ش	sh	شَهَادَةٌ	<i>shabâda</i>
ص	s	صَلَاةٌ	<i>salât</i>

Arabe	Français	Exemple	Phonétique
ض	d	ضُرُورَةٌ	<i>darûra</i>
ط	t	طَهَارَةٌ	<i>tabâra</i>
ظ	z	ظُلْمٌ	<i>zulm</i>
ع	'	عَدْلٌ	<i>'adl</i>
غ	gh	غُفْرَانٌ	<i>ghufrân</i>
ف	f	فِقْهٌ	<i>fiqh</i>
ق	q	قُرْءَانٌ	<i>qur'ân</i>
ك	k	كِتَابٌ	<i>kitâb</i>
ل	l	لِسَانٌ	<i>lisân</i>
م	m	مَسْجِدٌ	<i>masjid</i>
ن	n	نَبِيٌّ	<i>nabi</i>
هـ	h	هُدَى	<i>hudâ</i>
و	w	وُضُوءٌ	<i>wudû'</i>
ي	y	يُسْرٌ	<i>yusr</i>

Arabesque	Traduction	Suit la mention de
وَكَّلَ	Tout-Puissant.	Allah, Dieu.
تَعَالَى	Glorifié et exalté soit-Il.	Allah, Dieu.
صَلَّى	Qu'Allah prie sur lui et le salue.	Le Prophète Muhammad.
السَّلَامُ	Que la paix soit sur lui.	Un Prophète ou un Ange.
صَلَّى	Qu'Allah l'agrée.	Un Compagnon.
وَصَلَّى	Qu'Allah l'agrée.	Une femme Compagnon.
صَلَّى	Qu'Allah les agrée tous deux	Deux Compagnons ou femmes Compagnons.
صَلَّى	Qu'Allah les agrée.	Plus de deux Compagnons.
صَلَّى	Qu'Allah lui fasse miséricorde.	Un défunt musulman.

Les voyelles longues

ا et ي : â
و : û
ي : î

Abréviations

H. : Hégire [] : ajout du traducteur
p. : page Nde : note de l'éditeur
t. : tome Ndt : note du traducteur
m. : mort en

*Au Nom d'Allah,
le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux*

Louange à Allah à qui appartiennent exclusivement l'éternité et la domination, le Seul et l'Unique, le Parfait, Détenteur de la puissance, qui n'a point d'égal pour Le concurrencer ni d'opposant pour rivaliser avec Lui. Il a décrété la mortalité aux habitants de la terre et a fait du Paradis la destinée des pieux et de l'Enfer celle des renégats. Il a déterminé les destins des créatures et leurs partages, et a suscité les maladies et les affections. Il a créé la vie et la mort afin de mettre à l'épreuve Ses serviteurs et voir lequel d'entre eux agit au mieux. Il a réservé aux bienfaisants les hauts degrés et aux malfaiteurs les bas-fonds, par miséricorde et justice. Je Le loue que le destin soit amer ou doux, et je cherche refuge auprès de Lui contre Sa punition et Son complot. J'atteste qu'il n'y a de Dieu qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muḥammad ﷺ est Son serviteur et Messenger.

Celui qui analyse la raison et les Textes saura que la vie ici-bas est la demeure des fléaux et des méfaits. Il n'est pas de délice, en réalité, qui ne soit accompagné de peine. Ce que l'on pense être dans ce monde une boisson n'est qu'une illusion. Quelle que soit sa beauté, elle n'est vouée qu'à la destruction. Qu'il est étonnant pour celui dont la main est plongée dans un panier plein de serpents nier toutes ses morsures. Mais plus étonnant encore est de rechercher le bien dans le mal absolu.

Un Salaf disait : « J'ai vu que la plupart des gens se plaignent du malheur quand il survient, plus que de raison, comme s'ils ne savaient pas que c'est dans ce but que le monde a été suscité. La personne en bonne santé n'attend-elle pas uniquement le moment où elle tombera malade, l'adulte quand il vieillira et la chose existante quand elle disparaîtra ? »

Il poursuit : « Grand Dieu ! Ce n'est pas tant le fait de se plaindre qui est à blâmer — il est tout naturel de se préserver de la mort —, mais plutôt l'exagération et les manières, à l'image de celui qui déchire ses vêtements, se frappe le visage et s'oppose au destin. Une telle attitude ne change rien à ce qui s'est passé et indique plutôt la médiocrité du plaingnard, qui mérite une sanction ».

La cause en est — et Allah sait mieux — la faiblesse de la foi en l'au-delà et l'obsession pour la vie éphémère. Allah ﷻ dit :

فَأَعْرَضَ عَنْ مَنْ تَوَلَّىٰ عَنْ ذِكْرِنَا وَلَمْ يُرِدْ إِلَّا الْحَيَاةَ
الدُّنْيَا

﴿Écarte-toi donc, de celui qui tourne le dos à Notre rappel et qui ne désire que la vie présente﴾ (53 : 29).

Ceux-là n'ont d'autre préoccupation que la vie ici-bas et de regret que pour elle. Ceux qui se préoccupent de l'au-delà sont très peu, on n'en trouve quasiment pas. Ce fléau s'est généralisé en cette époque, puisse Allah nous préserver de l'humiliation !

La vie ici-bas n'est pas dépourvue de malheurs, elle est pleine d'épreuves et de fléaux. Jamais n'avons-nous entendu parler de quelqu'un qui n'ait jamais connu de malheur en ce monde.

Voici une épître concise que j'adresse comme une consolation à tout éprouver en espérant de la part du Roi Majestueux qu'Il m'en accordera un profit, ainsi qu'à l'ensemble des frères, et fera d'elle un soulagement pour l'affligé. Je l'ai écrite à partir d'ouvrages de savants hanbalites en y apportant des ajouts d'autres savants. J'implore Allah en dehors duquel il n'est pas d'autre Seigneur que mon œuvre soit agréée. J'espère trouver auprès d'Allah la récompense pour le soulagement que j'aurais apporté à quiconque par le biais de mon écrit. Je demande à Allah de m'affermir dans les moments de faiblesse et de ne pas me priver de la récompense pour cette rédaction ni pour aucune autre. On dit bien à juste titre que le malheureux est celui qui est privé de la récompense.



Le bien et la récompense de l'épreuve sont une consolation

La récompense qu'Allah ﷻ accorde à celui qui est éprouvé par une épreuve et se montre endurant est l'une des plus grandes consolations qui soit. Car le Très-Haut déclare :

وَبَشِّرِ الصَّابِرِينَ ﴿١٥٥﴾ الَّذِينَ إِذْ أَصَابَتْهُمُ مُصِيبَةٌ قَالُوا
إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ ﴿١٥٦﴾ أُولَئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِّنْ
رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ ﴿١٥٧﴾

﴿ Et fais la bonne annonce aux endurants, qui disent, quand un malheur les atteint : « Certes, nous sommes à Allah et c'est à Lui que nous retournerons ». Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde ; et ceux-là sont les biens guidés ﴾ (2: 155-157).

« Certes, nous sommes à Allah et c'est à Lui que nous retournerons ».

Innâ lillâhi wa innâ ilayhi râjî'ûn.

Le malheur, comme l'explique al-Qurtubî رحمه الله, est tout ce qui touche et porte atteinte au croyant. Allah a fait des paroles de l'*istirjâ'* – qui consiste à dire : nous sommes à Allah et c'est à Lui que nous retournerons – un refuge et un abri pour les éprouvés, ainsi qu'une protection contre le diable. Il n'est alors pas en mesure

d'insuffler ses idées viles ni d'exciter une émotion qui était calme ou de faire remonter un sentiment enfoui. Mais ce n'est possible que si on se réfugie derrière ces paroles englobant le bien et la bénédiction. ﴿Nous sommes à Allah﴾ consiste à reconnaître l'état de servitude et à accepter que ce qui touche le serviteur provient d'Allah. Le Roi agit dans Son royaume comme bon Lui semble. ﴿...et c'est à Lui que nous retournerons﴾ consiste à reconnaître qu'Allah nous fera périr, puis nous ressuscitera. C'est donc à Lui qu'appartient le commandement dans la première vie et vers Lui qu'est le retour dans l'autre vie. Cela consiste aussi à espérer la récompense auprès de Lui.

'Umar Ibn al-Khattâb ؓ disait : « Que sont magnifiques les deux poids et le contrepoids des endurants ! »¹

Cette formule de l'*istirjâ'* renferme une bénédiction immédiate, outre ce que nous avons déjà évoqué. Um Salama ؓ rapporte qu'elle a entendu le Messager d'Allah ﷺ dire :

مَا مِنْ مُسْلِمٍ تُصِيبُهُ مُصِيبَةٌ، فَيَقُولُ مَا أَمَرَهُ اللَّهُ : إِنْ أَلَا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ ، اللَّهُمَّ أَجْرِنِي فِي مُصِيبَتِي، وَأَخْلِفْ لِي خَيْرًا مِنْهَا، إِلَّا أَخْلَفَ اللَّهُ لَهُ خَيْرًا مِنْهَا

« Il n'est pas de musulman atteint par un malheur sans qu'Allah ne le lui remplace par une chose meilleure lorsqu'il dit ce qu'Allah lui a enjoint :

1 Dans les versets cités précédemment, Allah dit : ﴿Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde; et ceux-là sont les biens guidés﴾. Les bénédictions et la miséricorde sont les deux poids dont parle 'Umar, tandis que la bonne voie est le contrepoids qui vient alourdir la balance de la récompense des endurants. Ndt.

« C'est à Allah que nous appartenons et vers Lui qu'est notre retour. Ô Allah ! Accorde-moi une récompense dans mon affliction et un meilleur remplaçant ! »

Innâ lillâhi wa innâ ilayhi râjī'ûn. Allâhumma 'jurnî fî muṣibati wa akhlif li khayran minhâ.

Elle ajoute : « Quand Abû Salama décéda, je m'interrogeai : “Y a-t-il de meilleur musulman qu'Abû Salama, le premier chef de famille à émigrer pour [rejoindre] le Messager d'Allah ﷺ ?” Toutefois, je formulai cette invocation et Allah le remplaça pour moi par le Messager d'Allah ﷺ ». ¹

La louange et l'*istirjâ'* procurent également une bénédiction dans l'au-delà. Abû Sinân rapporte : « J'inhumai mon fils Sinân tandis qu'Abû Talha al-Khawlanî était assis sur un bord. Lorsque je terminai, il déclara : “Le Messager d'Allah ﷺ a dit : “Lorsque décède l'enfant d'un serviteur, Allah dit à Ses Anges : “Avez-vous saisi l'enfant de Mon serviteur ?” Ils répondent : “En effet”. Il demande alors : “Avez-vous saisi le fruit de ses entrailles ?” — “En effet”, répliquent-ils. — “Qu'a dit Mon Serviteur ?”, poursuit-Il. — “Il T'a loué et formulé l'*istirjâ'*”, répondent-ils. Allah dit alors : “Construisez une demeure au Paradis pour Mon serviteur et nommez-la la demeure de la louange,» ». ²

Dans *'Uddat al-ṣâbirîn*, Ibn al-Qayyim ؒ nous offre une consolation quand il évoque la récompense de la patience face au malheur : Allah, pureté à Lui, a fait de la patience un coursier qui ne

1 Muslim n°2126 (éd. al-Hadith) et d'autres.

2 Al-Tirmidhi ; jugé fiable par al-Albâni.

chute guère, un sabre tranchant qui ne s'é mouisse point, un soldat qui ne perd jamais et une citadelle qui ne s'ébranle guère. Elle et la victoire sont sœurs. Dans Son Livre, Allah ﷻ vante les endurants et informe qu'Il leur accordera une récompense sans limite. Le Très-Haut déclare :

﴿ إِنَّمَا يُوفَّى الصَّابِرُونَ أَجْرَهُمْ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴾

﴿ Les endurants auront leur pleine récompense sans compter ﴾ (39 : 10).

Il informe également qu'Il est à leurs côtés en leur apportant Sa guidance, Son puissant soutien et Sa victoire éclatante :

﴿ وَأَصْبِرُوا إِنَّ اللَّهَ مَعَ الصَّابِرِينَ ﴾

﴿ Faites preuve de patience. Certes, Allah est avec les endurants ﴾ (8 : 46).

Les endurants jouissent donc de cette présence à travers le bien de ce monde et de l'au-delà, ainsi que Ses bienfaits cachés et apparents. Le Très-Haut a rattaché la gouvernance religieuse à la patience et à la conviction :

﴿ وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أُمَّةً يَهْتَدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا وَكَانُوا بِآيَاتِنَا يُوقِنُونَ ﴾

﴿ Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et croyaient fermement en Nos versets ﴾ (32 : 24).

Il informe aussi que la patience est préférable en appuyant cela par un serment :

وَلَيْنَ صَبْرْتُمْ لَهُوَ خَيْرٌ لِّلصَّابِرِينَ ﴿١٦٦﴾

« Et si vous endurez... cela est certes meilleur pour les endurants » (16 : 126).

Il enseigne par ailleurs que la patience et la piété préservent le croyant contre les manigances des ennemis, quelle que soit leur puissance :

وَإِن تَصْبِرُوا وَتَتَّقُوا لَا يَضُرُّكُمْ كَيْدُهُمْ شَيْئًا إِنَّ اللَّهَ بِمَا
يَعْمَلُونَ مُحِيطٌ ﴿١٢٠﴾

« Mais si vous êtes endurants et pieux, leur manigance ne vous causera aucun mal. Allah connaît parfaitement tout ce qu'ils font » (3 : 120).

Et Il a joint la réussite à la patience et à la piété :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اصْبِرُوا وَصَابِرُوا وَرَابِطُوا وَاتَّقُوا اللَّهَ
لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٢٠٠﴾

« Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Lutte constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez ! » (3 : 200).

Allah nous informe également de Son amour pour les partisans de la patience, ce qui est l'incitation par excellence :

وَاللَّهُ يُحِبُّ الصَّابِرِينَ ﴿١٤٦﴾

«Et Allah aime les endurants» (3: 146).

Il a fait que seuls les endurants acquièrent le Paradis et sont sauvés de l'Enfer :

إِنِّي جَزَيْتُهُمُ الْيَوْمَ بِمَا صَبَرُوا أَنَّهُمْ هُمُ الْفَائِزُونَ ﴿١١١﴾

«Vraiment, Je les ai récompensés aujourd'hui pour ce qu'ils ont enduré; et ce sont eux les triomphants» (23: 111).

Il a spécifié que seuls les endurants et les reconnaissants tirent profit de Ses signes :

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴿٣٣﴾

«Ce sont certainement là des preuves pour tout [homme] endurant et reconnaissant» (42: 33).



Les mérites de la patience face à l'épreuve

Abû Sa'îd al-Khudrî رضي الله عنه rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit :

وَمَنْ يَتَصَبَّرْ يُصْبِرْهُ اللهُ، وَمَا أُعْطِيَ أَحَدٌ عَطَاءً خَيْرًا وَأَوْسَعَ مِنْ
الصَّبْرِ

« Celui qui patiente, Allah lui accordera davantage de patience. Or, personne ne reçoit de don meilleur et plus vaste que la patience ».¹

Abû Hurayra رضي الله عنه rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit :

مَنْ يُرِدِ اللهُ بِهِ خَيْرًا يُصِبْ مِنْهُ

« Celui à qui Allah veut du bien, Il l'éprouve ».²

'Aṭā' Ibn Abî Rabâh رضي الله عنه rapporte qu'Ibn 'Abbâs رضي الله عنه lui a dit : « Ne te montrerais-je point une femme des gens du Paradis ? » Je répondis : « Certainement ! » Il dit : « Cette femme noire vint dire au Prophète ﷺ : "Je souffre d'épilepsie et je me découvre [lors des crises]. Invoque Allah pour moi !" Le Prophète ﷺ répliqua :

إِنْ شِئْتَ صَبَرْتِ وَلَكِ الْجَنَّةُ، وَإِنْ شِئْتَ دَعَوْتُ اللهُ أَنْ يُعَافِيَكِ

1 Al-Bukhârî n°1469 et Muslim n°2424, éditions al-Hadith.

2 Al-Bukhârî n°5321.

«Si tu le souhaites, tu patienteras et tu auras le Paradis; et si tu le souhaites, j'invoquerai Allah pour qu'Il te guérisse». Elle répondit: «Je patienterai». Elle ajouta: «Je me découvre, alors invoque Allah pour que je ne le fasse plus». Il invoqua donc en sa faveur ».¹

Abû Mûsâ رضي الله عنه rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit:

إِذَا مَرَضَ الْعَبْدُ، أَوْ سَافَرَ، كُتِبَ لَهُ مِثْلُ مَا كَانَ يَعْمَلُ مُقِيمًا
صَحِيحًا

« Lorsque le serviteur tombe malade ou part en voyage, on lui inscrit les mêmes œuvres qu'il accomplissait en étant résident et en bonne santé ».²

Khâlid Ibn 'Allân rapporte qu'il dit à Abû Hurayra: « J'ai perdu deux fils. Que me rapporteras-tu du Messager d'Allah ﷺ pour nous consoler de ces décès? » Il dit: «Oui. «Leurs petits [des musulmans] sont les larves du Paradis. L'un d'eux accueille son père – ou il a dit: ses parents – en tenant son vêtement – ou il a dit: sa main – de la même manière que je tiens le bord de ton vêtement-ci – sans le lâcher – ou il a dit: sans s'arrêter – jusqu'à ce qu'Allah le fasse entrer au Paradis avec son père ».³

La larve est ce petit insecte que l'on trouve dans l'eau et qui n'en sort pas. Cela signifie que ce petit enfant se trouve au Paradis et n'en sort pas.

1 Al-Bukhâri n°5652 et Muslim n°6571.

2 Al-Bukhâri n°2996 et Abû Dâwud n°3091.

3 Muslim n°6701, éditions al-Hadith, et Ahmad.

Abû Sa'îd al-Khudrî رضي الله عنه rapporte que des femmes dirent : « Les hommes ont pris le dessus sur nous quant à ta présence, ô Messager d'Allah ! Consacre-nous donc un jour, ô Messager d'Allah, durant lequel nous viendrons te trouver ». Il leur donna donc un rendez-vous, leur fit des recommandations, les exhorta et dit :

مَا مِنْكُنَّ امْرَأَةٌ تُقَدِّمُ ثَلَاثَةَ مِنْ وَلَدِهَا، إِلَّا كَانَ لَهَا حِجَابًا مِنَ
النَّارِ

« Il n'est pas de femme parmi vous qui perd trois enfants sans qu'ils soient un voile pour elle contre l'Enfer ». Une femme s'exclama alors : « Ou deux, car j'ai perdu deux enfants ». Le Messager d'Allah صلى الله عليه وسلم dit alors : « Ou deux ».¹

On retrouve aussi un mérite concernant celui qui perd un enfant. Ibn Mas'ûd رضي الله عنه rapporte que le Messager d'Allah صلى الله عليه وسلم a dit :

مَا تَعُدُّونَ الرَّقُوبَ فِيكُمْ ؟

« Quel est celui d'entre vous que vous considérez comme *raqûb* ? » Nous répondîmes : « Celui qui n'arrive pas à avoir d'enfant ». Le Prophète صلى الله عليه وسلم dit :

لَيْسَ بِذَلِكَ، وَالْكَفَّةُ الَّذِي يَمْلِكُ نَفْسَهُ عِنْدَ الْغَضَبِ

« Ce n'est pas lui le *raqûb*, mais bien l'homme qu'aucun enfant ne devance ».²

1 Al-Bukhârî n°102 et al-Nasâ'î.

2 Muslim n°6641 et Abû Dâwud. Il ne faut pas croire que le *raqûb* est celui dont les enfants sont morts, ce n'est pas le cas du point de vue de la religion. Il s'agit plutôt de celui dont aucun

La majorité de ces hadiths concernent l'enfant qui n'a pas atteint l'âge de la majorité. Or, l'enfant vertueux qui a passé la puberté est un malheur plus grand pour les parents, surtout s'il se distingue dans la science religieuse ou bien s'il fait preuve de bienfaisance envers ses parents, ses proches et ses amis.

Abû Hurayra رضي الله عنه rapporte que le Messager d'Allah صلى الله عليه وسلم a dit :

يَقُولُ اللَّهُ تَعَالَى : مَا لِعَبْدِي الْمُؤْمِنِ عِنْدِي جَزَاءٌ، إِذَا قَبِضْتُ صَفِيَّهُ مِنْ أَهْلِ الدُّنْيَا ثُمَّ أَحْتَسِبُهُ، إِلَّا الْجَنَّةُ

« Allah le Très-Haut dit : "Il n'est pas de récompense auprès de Moi pour Mon serviteur croyant si Je saisis son bien-aimé parmi les gens de la terre et fait preuve d'endurance si ce n'est le Paradis" ». ¹

Anas Ibn Mâlik رضي الله عنه rapporte avoir entendu le Messager d'Allah صلى الله عليه وسلم dire :

إِنَّ اللَّهَ قَالَ : إِذَا ابْتَلَيْتُ عَبْدِي بِجَبِيَّتَيْهِ، فَصَبَرَ؛ عَوَّضْتُهُ مِنْهُمَا الْجَنَّةَ. يُرِيدُ عَيْنَيْهِ

« Allah a dit : "Si J'éprouve Mon serviteur à travers ses prunelles et qu'il se montre endurant, Je les lui substitue par le Paradis" ». Il entend par là ses yeux. ²



enfant n'est mort de son vivant de sorte de ne pas bénéficier de la récompense d'un tel malheur ni de celle de la patience.

1 Al-Bukhâri n°6424 et al-Nasâ'i.

2 Al-Bukhâri n°5653 et al-Tirmidhî.

L'attitude des Compagnons et des Suiveurs en cas de malheurs

Anas Ibn Mâlik رضي الله عنه rapporte: « Un fils d'Abû Talha tomba malade. Il décéda alors qu'Abû Talha était absent. En constatant la mort de celui-ci, son épouse prépara l'enfant comme il se doit et le plaça dans un coin de la maison. Quand Abû Talha revint, il demanda: « Comment se porte l'enfant? » Elle répondit: « Son âme s'est apaisée et j'espère qu'il a trouvé le repos ». Abû Talha pensa qu'elle était véridique. Il passa la nuit et, au matin, il fit le lavage rituel. Au moment de sortir, elle lui apprit que l'enfant était mort. Il pria avec le Prophète ﷺ, puis l'informa de ce qu'ils avaient fait. Le Messager d'Allah ﷺ dit:

بَارَكَ اللهُ فِي لَيْلَتِكُمَا

« Puisse Allah bénir votre nuit! »

Sufyân ajoute: « Un homme parmi les Anṣâr dit: "J'ai vu qu'ils eurent neuf enfants, tous ayant appris le Coran" ».¹

Voilà le récit d'une femme qui a fait preuve d'endurance et de satisfaction, et qui a espéré la récompense. La bénédiction qu'elle obtint fut telle qu'elle eut neuf enfants qui mémorisèrent tous le Coran en entier. Il faut prendre exemple sur elle, apprendre

1 Al-Bukhârî n°5470 et Muslim n°5613, éditions al-Hadith.

quels sont les traits des premiers prédécesseurs et se rendre compte qu'une telle attitude est davantage attendue de la part des hommes.

Sa'ïd Ibn Mansûr rapporte qu'on annonça à Ibn 'Abbâs la mort de son frère Qutham tandis qu'il était en voyage. Il formula alors l'*istirjâ'*, puis s'écarta du chemin. Il fit baraquier sa monture et pria ensuite deux longues *rak'a* dans lesquelles il prolongea la session assise. Il se mit ensuite debout et marcha vers sa monture en disant :

وَأَسْتَعِينُوا بِالصَّبْرِ وَالصَّلَاةِ وَإِنَّهَا لَكَبِيرَةٌ إِلَّا عَلَى
الْخَاشِعِينَ ﴿٤٥﴾

« Et cherchez secours dans l'endurance et la prière : certes, la prière est une lourde obligation, sauf pour les humbles » (2: 45).

L'érudit Ibn 'Asâkir rapporte qu'un homme parmi les Salaf perdit l'un de ses enfants. Sufyân Ibn 'Uyayna, Muslim Ibn Khâlid et d'autres lui adressèrent leurs condoléances alors qu'il était très triste, jusqu'à l'arrivée d'al-Fudayl Ibn 'Iyâd qui dit : « Ô Untel ! Vois-tu si tu étais en prison avec ton fils et qu'il était libéré avant toi, ne serais-tu pas content ? » — « Certainement », répondit-il. Il reprit : « Eh bien, ton fils a quitté la prison d'ici-bas avant toi ». L'homme fut soulagé et dit : « Je suis fortifié ».

Quand il fallut amputer une jambe à 'Urwa Ibn al-Zubayr, on lui dit : « Que dirais-tu si on te donnait quelque chose pour atténuer la douleur ? » Il répliqua : « S'Il m'a éprouvé, c'est pour voir ma patience ».

Les paroles des Salaf sur le mérite de la patience et la récompense des endurents

‘Umar Ibn ‘Abd al-‘Azîz ؓ a dit : « Allah n’accorde de bienfait à Son serviteur, puis le lui ôte en le substituant par la patience sans que ce qui a été substitué ne soit meilleur que ce qui a été ôté ».

Allah ﷻ dit :

وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أُمَّةً يَهْتَدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا وَكَانُوا
بِآيَاتِنَا يُوقِنُونَ

﴿ Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu’ils enduraient et croyaient fermement en Nos versets ﴾ (32 : 24).

Sufyân Ibn ‘Uyayna dit de ce verset : « En ayant accompli l’œuvre en tête des autres, Nous les plaçâmes à la tête des gens ».

Yûnus Ibn Zayd rapporte : « J’interrogeai Rabî‘a Ibn Abi ‘Abd al-Rahmân : “Quelle est l’extrême patience ?” Il répondit : “C’est d’être le jour où le malheur le touche comme il était avant que cela ne le touche” ».

Au sujet du verset :

سَلَامٌ عَلَيْكُمْ بِمَا صَبَرْتُمْ فَنِعْمَ عُقْبَى الدَّارِ

﴿ **Paix sur vous, pour ce que vous avez enduré! Comme est bonne votre demeure finale!** ﴾ (13 : 24), al-Fuḍayl Ibn 'Iyâd dit : « Ils se sont montrés endurants face à ce qui leur a été commandé et endurants face à ce qui leur a été prohibé ».

Un autre Salaf a dit : « Retenez ces âmes, car elles sont sujettes à tout mal! Puisse Allah faire miséricorde à celui qui octroie à son âme une bride et un mors. Il la dirige à l'aide de la bride vers l'obéissance à Allah et la détourne de la désobéissance à Lui à l'aide du mors. Certes, il est plus aisé de se montrer endurant face aux prohibitions d'Allah que face à Son châtiment ! »

Ibn Abî Hâtîm rapporte dans son exégèse d'après Khâlid Ibn Yazîd, d'après 'Iyâd Ibn 'Uqba : l'un de ses fils, du nom de Yahyâ, décéda. Quand on le plaça dans sa tombe, un homme lui dit : « S'il faisait partie des dirigeants de l'armée, espère la récompense ». Le père répliqua : « Et qu'est-ce qui m'empêcherait de le faire alors qu'il faisait partie de l'ornement de la vie de ce monde et qu'il figure à présent parmi les bonnes œuvres qui persistent !? »



Le rappel des innombrables bienfaits d'Allah

Le Très-Haut dit :

وَإِنْ تَعُدُّوا نِعْمَةَ اللَّهِ لَا تُحْصُوهَا

« Et si vous comptez les bienfaits d'Allah, vous ne saurez pas les dénombrer » (16 : 18).

Un Salaf disait : « Le droit d'Allah est trop important pour que les serviteurs puissent le respecter et les bienfaits d'Allah sont trop nombreux pour que les serviteurs puissent les dénombrer. Néanmoins, matin et soir, soyez repentants ! »

L'un des plus grands bienfaits est de se rappeler qu'Allah a guidé le croyant vers l'islam et a fait de lui un membre de la communauté du meilleur des hommes ﷺ. Le Très-Haut déclare :

قُلْ بِفَضْلِ اللَّهِ وَبِرَحْمَتِهِ فَبِذَلِكَ فَلْيَفْرَحُوا هُوَ خَيْرٌ مِمَّا يَجْمَعُونَ

« Dis : « [Ceci provient] de la grâce d'Allah et de Sa miséricorde ; voilà de quoi ils devraient se réjouir. C'est bien mieux que tout ce qu'ils amassent » » (10 : 58).

Il se rappelle également des bienfaits de l'ouïe et de la vue, ainsi que de la bonne santé. Dès lors que le croyant se rappelle ces bienfaits, cela apaise son malheur, car il est préoccupé alors à louer Allah pour ceux--ci et à remplir les devoirs qui incombent à cette reconnaissance.

Ce monde est la demeure des épreuves et la prison du croyant

Ibn al-Jawzî ؒ dit : « Si la vie ici-bas n'était pas la demeure des épreuves, les maladies et les malheurs n'auraient pas été créés, la subsistance des Prophètes et des meilleurs n'aurait pas été diminuée. L'épreuve ne les quittait guère, ils ne connaissaient point de repos. Âdam a fait face aux épreuves jusqu'à ce qu'il quitte ce monde ; Ibrâhîm a fait face à l'épreuve du bûcher et du sacrifice de son fils ; Ya'qûb a pleuré jusqu'à en perdre la vue ; Mûsâ a supporté Pharaon et son peuple a subi maintes épreuves ; 'Îsâ n'avait d'autre issue que la bienfaisance et la gêne ; et Muḥammad ﷺ a enduré la pauvreté, l'accusation de son épouse et la perte de ceux qu'il aimait.

Si la vie avait été créée pour la jouissance, la part réservée au croyant ne serait point diminuée. En effet, le chameau mange davantage que lui. Or, le Prophète ﷺ a dit :

الدُّنْيَا سِجْنُ الْمُؤْمِنِ، وَجَنَّةُ الْكَافِرِ

« La vie ici-bas est la prison du croyant et le paradis de l'incroyant ».¹

S'il apparaîtrait à présent qu'elle est la demeure des épreuves et une prison, il ne convient donc pas que la plainte survienne ».

1 Muslim n°7417, éditions al-Hadîth, Aḥmad n°8272, al-Tirmidhî n°2426 et Ibn Mâjah n°4113.

Allah substitue le mal par une chose meilleure si on se montre endurant

Il faut comprendre que le fruit du malheur est l'attitude qu'on adopte. Celui qui montre sa satisfaction, obtient l'agrément; celui qui maudit son sort ne récolte que le courroux. Choisis donc la meilleure part ou la plus mauvaise! Si tu adoptes la malédiction et le reniement, tu seras inscrit dans le registre des damnés; si tu optes pour la satisfaction et le contentement face au destin divin, tu figureras dans le registre des satisfaits.

'Alī Ibn Abī T̄alīb ؑ a dit: « Celui qui agrée le décret d'Allah, suit ce chemin et obtient une récompense; celui qui n'agrée pas le décret d'Allah, suit ce chemin et ses œuvres sont annihilées ».

Le décret d'Allah est appliqué à l'image de l'épée, son commandement est effectif, nulle échappatoire à Son décret, nulle opposition à Sa sentence. Mais c'est au croyant qu'il appartient de réussir ou de perdre en fonction de son agrément ou de son courroux.

Un Salaf a dit: « Dans l'au-delà, on ne verra guère de degrés plus élevés que ceux revenant à ceux qui font preuve de satisfaction à l'égard d'Allah le Très-Haut en toute circonstance. Quiconque a reçu la satisfaction a certes atteint les meilleurs degrés ».

La satisfaction est la porte suprême menant à Allah, le paradis terrestre et le refuge des dévots. Les gens de la satisfaction consi-

Comment se consoler face à l'épreuve

dèrent tantôt de qui vient l'épreuve, le fait qu'à travers celle-ci Il a élu Son serviteur et que Son décret n'est pas remis en cause, et considèrent tantôt la majesté et la perfection divines, préoccupés par de telles constatations, ils ne ressentent alors aucune douleur.



La plainte ne repousse pas le malheur, au contraire

En se plaignant, le malheur ne fait que s'accroître, car ses ennemis se réjouissent, ses amis s'affligent, son Seigneur se met en colère, son démon se réjouit, sa récompense est annihilée et son âme faiblit.

Mais en faisant preuve d'endurance tout en espérant la récompense, son démon est humilié, son Seigneur satisfait, son ami réjoui, son ennemi affligé. Il fait montre de compassion à l'égard de ses frères en les consolant avant de les recevoir. Telle est la fermeté dont il faut faire preuve. Ô Allah, nous Te demandons de nous affermir!

Des sages ont dit : « La personne sensée agit dès le premier jour du malheur comme le fait l'ignorant après des jours. Celui qui ne fait pas montre de l'endurance des nobles, reçoit la consolation des bêtes. Dans le *Sahîh*, le Prophète ﷺ a dit :

الصَّبْرُ عِنْدَ الصَّدْمَةِ الْأُولَى

« La patience, c'est dès le premier choc ».¹

Ibn al-Qayyim رحمه الله dit : « Tout un chacun a à faire face à ce qu'il répugne : soit par choix, soit par contrainte. Le noble patiente par

1 Al-Bukhârî n°1302, Muslim n°2139, éditions al-Hadith, al-Nasâ'î et Ibn Mâjah. Il est question ici de la patience parfaite qui engendre l'énorme récompense en raison de la grande difficulté qu'elle renferme.

choix parce qu'il connaît la bonne issue de la patience, qu'il est loué pour cela et blâmé s'il se plaint, et que s'il ne patiente pas, la plainte ne repousse en rien un fait déjà passé et ne dissipe aucunement ce qu'il déteste. Il sait qu'il n'y a aucune astuce permettant de repousser la prédestination ni aucune astuce permettant d'obtenir ce dont il n'est pas capable. Le méfait de la plainte est plus grand que son avantage. Mais si la conclusion de son incident était la patience sans louange divine pour celle-ci, il ne serait certainement pas capable dès le début de faire montre de ce que l'inconscient accepte finalement.

L'éprouvé sait également que la jouissance et la joie procurées par la patience et l'espoir de la récompense sont de loin supérieures à ce qu'il obtient en demeurant dans son malheur. Al-Tirmidhî rapporte [que le Prophète ﷺ a dit] :

يَوَدُّ أَهْلُ الْعَافِيَةِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَنَّ لِحُومَهُمْ قُرِضَتْ بِالْمَقَارِيضِ مِمَّا
يَرَوْنَ مِنْ ثَوَابِ أَهْلِ الْبَلَاءِ

« Le Jour de la Résurrection, les gens en bonne santé voudront que leurs peaux aient été coupées avec des ciseaux en raison de la récompense qu'ils voient chez les éprouvés ».¹

Même si elle parvient à son paroxysme et à sa fin, la plainte se solde par une patience contrainte, mais elle n'est pas louée ni récompensée. La soumission au décret se fait bien malgré lui. Or, la patience et l'espoir de la récompense lui procurent une issue favorable en ce monde et dans l'au-delà ».

1 N°2402, jugé fiable par al-Albâni.

Au lieu de se lamenter, le croyant invoque Allah et se plaint uniquement à Lui

Gémir et se plaindre aux autres procure un certain repos à l'éprouvé, mais prouve sa faiblesse. La patience quant à elle est preuve de force et de puissance. C'est la manifestation du secret d'Allah auprès du serviteur. Elle engendre répulsion des ennemis et miséricorde des amis.

Un vertueux s'adressa à un frère qui se plaignait aux autres en ces termes : « Ô toi, tu n'as fait que de te plaindre de Celui qui te fait miséricorde à ceux qui ne te font pas miséricorde ».

En revanche, la plainte adressée à Allah ﷻ ne va pas à l'encontre de la patience. Le Très-Haut dit au sujet de Ya'qûb عليه السلام :

إِنَّمَا أَشْكُوا بَثِّي وَحُزْنِي إِلَى اللَّهِ

« Je ne me plains qu'à Allah de mon déchirement et de mon chagrin » (12: 86); alors qu'il a dit :

فَصَبْرٌ جَمِيلٌ

« Belle patience! » (12: 18).

Ayyûb عليه السلام dit quant à lui :

أَبَى مَسْنَى الضُّرِّ وَأَنْتَ أَرْحَمُ الرَّحِمِينَ

﴿ Le mal m'a touché. Mais Toi, Tu es le plus miséricordieux des miséricordieux ﴾ (21 : 83). Or, le Très-Haut dit de lui :

إِنَّا وَجَدْنَاهُ صَابِرًا نِعْمَ الْعَبْدُ إِنَّهُ أَوَّابٌ ﴿٤٤﴾

﴿ Oui, Nous l'avons trouvé vraiment endurent. Quel bon serviteur ! Sans cesse il se repentait ﴾ (38 : 44).



Tout malheur qui survient est par la volonté d'Allah

Allah ﷻ dit :

مَا أَصَابَ مِنْ مُصِيبَةٍ فِي الْأَرْضِ وَلَا فِي أَنْفُسِكُمْ إِلَّا فِي كِتَابٍ مِّن قَبْلٍ أَنْ نَبْرَاهُ إِنَّ ذَٰلِكَ عَلَى اللَّهِ يَسِيرٌ ﴿٢٢﴾

« Nul malheur n'atteint la terre ni vos personnes qui ne soit enregistré dans un Livre avant que Nous ne l'ayons créé ; et cela est certes facile à Allah » (57 : 22).

Le Très-Haut dit aussi :

مَا أَصَابَ مِنْ مُصِيبَةٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ وَمَنْ يُؤْمِن بِاللَّهِ يَهْدِ قَلْبَهُ ﴿١١﴾

« Nul malheur n'atteint [l'homme] que par la permission d'Allah. Et quiconque croit en Allah, [Allah] guide son cœur » (64 : 11).

'Alqama explique : « Il s'agit du malheur qui touche l'homme et qui sait qu'il provient d'Allah, alors il se soumet et est satisfait ».

Le Prophète ﷺ dit :

وَأَعْلَمُ أَنَّ الْأُمَّةَ لَوْ اجْتَمَعَتْ عَلَى أَنْ يَنْفَعُوكَ بِشَيْءٍ لَّمْ يَنْفَعُوكَ إِلَّا بِشَيْءٍ قَدْ كَتَبَهُ اللَّهُ لَكَ ، وَإِنْ اجْتَمَعُوا عَلَى أَنْ يَضُرُّوكَ

بِشَيْءٍ لَمْ يَضُرُّكَ إِلَّا بِشَيْءٍ قَدْ كَتَبَهُ اللَّهُ عَلَيْكَ ، رَفَعَتِ الْأَقْلَامُ
وَجَفَّتِ الصُّحُفُ

« Et sache que si la communauté s'unit pour te procurer un bienfait, elle ne te procurera qu'une chose qu'Allah a inscrite en ta faveur. Si elle s'unit pour te nuire d'une quelconque façon, elle ne te nuira qu'à raison d'une chose qu'Allah a inscrite contre toi. Les plumes sont levées et les pages ont séché ».¹

Le Prophète ﷺ dit aussi :

كَتَبَ اللَّهُ مَقَادِيرَ الْخَلَائِقِ قَبْلَ أَنْ يَخْلُقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ
بِخَمْسِينَ أَلْفَ سَنَةٍ

« Allah a écrit les prédestinations des créatures cinquante mille ans avant de créer les cieux et la terre ».²

Le serviteur sait qu'Allah le Très-Haut n'a pas prédestiné les malheurs pour l'anéantir ni pour le châtier, mais pour le mettre à l'épreuve et évaluer sa patience, sa satisfaction, sa plainte, son humilité et son invocation. S'il lui est permis d'agir de la sorte, il a alors acquis un gain considérable ; dans le cas contraire, c'est une perte évidente.

Le malheur est le soufflet du serviteur qui met à nu ce qu'il renferme : soit il découvre de l'or pur, soit il expose une impureté totale.

1 Ahmad et al-Tirmidhî n°2440 ; al-Albâni juge le hadith authentique.

2 Muslim n°6748, éditions al-Hadith, et al-Tirmidhî n°2155.

Si ce soufflet ici-bas ne lui apporte aucun profit, il reste alors le soufflet suprême (l'Enfer). Quand le serviteur saisit que l'exposition au soufflet de ce monde lui est préférable – et qu'il ne peut échapper à l'un des deux soufflets –, il saisit alors l'ampleur du bienfait d'Allah à travers ce soufflet.



Les malheurs et difficultés se dressent face à l'orgueil

Si le roi Nemrod avait été pauvre, malade, sourd ou aveugle, il n'aurait pas polémique avec Ibrâhîm au sujet de son Seigneur. C'est donc la tyrannie du roi qui l'a poussé à une telle attitude. Et si Pharaon avait dû faire face à de telles épreuves, il n'aurait pas dit : « Je suis votre Seigneur, le Très-Haut ».

Allah ﷻ dit :

وَمَا نَقَمُوا إِلَّا أَنْ أَغْنَاهُمُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ مِنْ فَضْلِهِ ۗ

﴿ Mais ils n'ont pas de reproche à faire si ce n'est qu'Allah – ainsi que Son Messager – les a enrichis par Sa grâce ﴾ (9: 74);

كَلَّا إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنَّاظٍ ﴿١﴾ أَنْ رَأَاهُ اسْتَعْجَلَىٰ ﴿٢﴾

﴿ Vraiment l'homme devient rebelle, dès qu'il estime qu'il peut se suffire à lui-même (à cause de sa richesse) ﴾ (96: 6-7);

وَلَوْ بَسَطَ اللَّهُ الرِّزْقَ لِعِبَادِهِ لَبَغَوْا فِي الْأَرْضِ

﴿ Si Allah attribuait Ses dons avec largesse à [tous] Ses serviteurs, ils commettraient des abus sur la terre ﴾ (42: 27).

La miséricorde du plus Miséricordieux des miséricordieux veut que Son serviteur recherche en tout instant toutes sortes de remèdes à travers les épreuves qui le protègent de ces fléaux et

préservent la validité de l'adoration en expulsant tous les agents corrompus qui engendrent la perte. Gloire à Celui qui fait preuve de miséricorde dans les malheurs qu'Il suscite !

Lorsque Allah ﷻ désire du bien pour Son serviteur, Il lui administre le remède des épreuves en fonction de sa situation afin d'expulser les maladies fatales, de telle sorte à le purifier ainsi que sa famille pour le faire parvenir au plus noble degré de ce monde, à savoir l'adoration, et lui accorder la plus chère rétribution dans l'au-delà, à savoir contempler le Seigneur.

Un homme adressa ces mots à l'un de ses amis touché par une épreuve : « Certes, Allah éprouve le serviteur afin d'intensifier l'humilité vis-à-vis de Lui et de le saisir par la main durant sa difficulté, car la pérennité des bienfaits et de la bonne santé pousse l'homme vers la tyrannie, jusqu'à l'émerveillement de sa propre personne et au délaissement du rappel de son Seigneur ».



Le malheur ouvre les portes de l'adoration

Au sujet de l'invocation, le Très-Haut dit :

وَإِذَا مَسَّكُمُ الضُّرُّ فِي الْبَحْرِ ضَلَّ مَنْ تَدْعُونَ إِلَّا إِلَهُهُ

﴿ Et quand le mal vous touche en mer, ceux que vous invoquiez en dehors de Lui se perdent ﴾ (17 : 67).

Le Très-Haut démontre que lors de la crise suscitée par l'épreuve, le serviteur est plus proche de l'adoration exclusive, même s'il s'agit d'un polythéiste :

فَإِذَا رَكِبُوا فِي الْفُلِكِ دَعَوْا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ

﴿ Quand ils montent en bateau, ils invoquent Allah Lui vouant exclusivement leur culte ﴾ (29 : 65).

Au sujet du repentir, Allah le Très-Haut dit :

وَإِذَا مَسَّ النَّاسَ ضُرٌّ دَعَوْا رَبَّهُمْ مُنِيبِينَ إِلَيْهِ ثُمَّ إِذَا آذَاهُمْ
مِّنْهُ رَحْمَةً إِذَا فَرِيقٌ مِّنْهُمْ بِرَبِّهِمْ يُشْرِكُونَ ﴿٣٣﴾

﴿ Et quand un mal touche les gens, ils invoquent leur Seigneur en revenant à Lui repentants. Puis s'Il leur fait goûter de Sa part une miséricorde, voilà qu'une partie d'entre eux donnent à leur Seigneur des associés ﴾ (30 : 33).

*Le malheur est
toujours un bien :
soit il expie les péchés,
soit il élève le degré*

Allah dit :

وَمَا أَصَابَكُمْ مِنْ مُصِيبَةٍ فَبِمَا كَسَبَتْ أَيْدِيكُمْ وَيَعْفُوا
عَنْ كَثِيرٍ ﴿٣٠﴾

« Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont acquis. Et Il pardonne beaucoup » (42 : 30).

Le Prophète ﷺ dit :

مَا يَزَالُ الْبَلَاءُ بِالْمُؤْمِنِ وَالْمُؤْمِنَةِ فِي نَفْسِهِ وَوَلَدِهِ وَمَالِهِ حَتَّى يَلْقَى
اللَّهَ وَمَا عَلَيْهِ خَطِيئَةٌ

« L'épreuve ne cesse de touche le croyant et la croyante en leur personne, leur enfant ou leur richesse jusqu'à ce qu'ils rencontrent leur Seigneur en n'ayant plus aucune faute ».¹

Un Salaf a dit : « Si ce n'étaient les malheurs de ce monde, nous parviendrions ruinés dans l'au-delà ».

1 Al-Tirmidhi n°2399 ; jugé faible-authentique par al-Albâni.

Le Prophète ﷺ a dit :

إِنَّ الْعَبْدَ إِذَا سَبَقَتْ لَهُ مِنَ اللَّهِ مَنزَلَةٌ ؛ لَمْ يَبْلُغْهَا بِعَمَلِهِ ؛ ابْتِلَاؤُ اللَّهِ فِي جَسَدِهِ أَوْ فِي مَالِهِ أَوْ فِي وَلَدِهِ، ثُمَّ صَبَرَهُ عَلَى ذَلِكَ، حَتَّى يَبْلُغَهُ الْمَنزَلَةَ الَّتِي سَبَقَتْ لَهُ مِنَ اللَّهِ تَعَالَى

« Quand Allah décrète que le serviteur doit atteindre un degré qu'il n'atteint pas grâce à ses œuvres, Allah l'éprouve dans son corps, sa richesse ou ses enfants, puis Il le fait patienter jusqu'à ce qu'Il le fasse parvenir au degré qu'Allah le Très-Haut lui a prédestiné ». ¹

Quiconque réalise cet état, le connaît et l'observe avec son cœur, sait que les bienfaits d'Allah sur Son serviteur croyant à travers l'épreuve sont plus grands que Ses bienfaits dans l'aisance. C'est là la réalisation du hadith authentique dans lequel le Prophète ﷺ dit :

لَا يَقْضِي اللَّهُ لِلْمُؤْمِنِ شَيْئًا إِلَّا كَانَ خَيْرًا لَهُ، إِنْ أَصَابَتْهُ سَرَاءٌ شَكَرَ، فَكَانَ خَيْرًا لَهُ، وَإِنْ أَصَابَتْهُ ضَرَاءٌ، صَبَرَ فَكَانَ خَيْرًا لَهُ، وَلَيْسَ ذَلِكَ إِلَّا لِلْمُؤْمِنِ،

« Allah ne décrète point de décret à l'endroit du croyant sans que cela soit un bien pour lui : si une aisance lui parvient, il est reconnaissant, ce qui est un bien pour lui ; si une difficulté le touche, il est patient, ce qui est un bien pour lui ; et cela n'appartient qu'au croyant ». ²

1 Abû Dâwud n°3090 ; jugé authentique par al-Albâni.

2 Muslim n°7500, éditions al-Hadith, et Aḥmad.

Ainsi, ceux qui ont connaissance de leur Seigneur n'accordent pas de préséance à l'une des deux situations. Mais quelle que soit la prédestination voulue par Allah, ils s'en montrent satisfaits et accomplissent l'adoration qui Lui revient.



Les joies et les peines de ce monde sont comparables à un rêve

Si cette vie d'ici-bas porte à rire un peu, elle pousse à pleurer énormément ; si elle réjouit un jour, elle attriste des mois ; si elle accorde un don restreint, elle est une privation énorme. Alors, aucune joie ne reste et aucun malheur ne dure.

Le Très-Haut déclare : ﴿ Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie : la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunie ; ensuite, elle devient des débris. Et dans l'au-delà, il y a un dur châtement, et aussi pardon et agrément d'Allah. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse ﴾ (57 : 20).

Le Prophète ﷺ a dit :

مَا لِي وَلِلدُّنْيَا ، مَا أَنَا فِي الدُّنْيَا إِلَّا كَرَكَبٍ اسْتَظَلَّ تَحْتَ شَجَرَةٍ ،
ثُمَّ رَاحَ وَتَرَكَهَا

« Qu'ai-je à faire de ce monde ! Mon exemple et celui de ce monde sont à l'image d'un cavalier qui s'est arrêté à l'ombre d'un arbre, puis s'en est allé en la délaissant ».¹

1 Al-Tirmidhî n°2377, Ibn Mâjah n°4109 et Aḥmad ; jugé authentique par al-Albâni.

Des savants ont dit : les bienfaits d'Allah à notre égard quant aux biens de ce monde dont Il nous a détournés sont meilleurs que Ses bienfaits qu'Il nous en a accordés. En effet, Allah n'a pas agréé ce monde pour Son Prophète ﷺ. Par conséquent, bénéficiaire de ce qu'Allah a agréé et aimé pour Son Prophète ﷺ m'est préférable que de bénéficier ce qu'Il a détesté pour lui.

Ibn al-Qayyim رحمه الله dit : « La chose qui ressemble le plus à ce monde est l'ombre : tu penses qu'elle dispose d'une réalité permanente alors qu'elle rétrécit et se retire. Tu la suis alors pour la rattraper, mais tu n'arrives pas à la rejoindre. La chose qui lui ressemble le plus aussi est le mirage : l'assoiffé pense qu'il s'agit de l'eau jusqu'à parvenir à sa hauteur et ne rien trouver. C'est alors qu'il trouve Allah qui prononce Son jugement et Allah est prompt à rendre le jugement. La chose qui lui ressemble le plus à nouveau est le rêve : le serviteur y voit ce qu'il aime et déteste, mais quand il se réveille, il sait que ce n'est pas du tout réel ».



Savoir que le malheur est partagé est un réconfort

Avant l'islam, al-Khansâ' رضي الله عنه pleura son frère Sakhr en déclamant ces vers : « Si ce n'était la multitude de ceux qui pleurent leurs frères autour de moi, je me serais ôté la vie. Ils ne pleurent pas quelqu'un comme mon frère, mais leur attitude me console ».

Dans ce monde, lorsque les malheurs touchent une généralité, on y trouve une consolation. Chacun console l'autre. En revanche, dans l'au-delà, Allah a privé les gens de l'Enfer de toute consolation mutuelle, Il leur a fermé cette porte, afin d'augmenter leur châtement. Le Très-Haut dit à cet effet :

وَلَنْ يَنْفَعَكُمْ الْيَوْمَ إِذْ ظَلَمْتُمْ أَنْكُمْ فِي الْعَذَابِ
مُشْتَرِكُونَ ﴿٦٦﴾

« Il ne vous profitera point ce jour-là — du moment que vous avez été injustes — que vous soyez associés dans le châtement » (43: 39).



Savoir que ce que l'on pense être un mal est un bien est une consolation

Le Très-Haut déclare :

لَا تَحْسَبُوهُ شَرًّا لَّكُمْ بَلْ هُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ

« Ne pensez pas que c'est un mal pour vous, mais plutôt, c'est un bien pour vous » (24 : 11);

وَعَسَىٰ أَنْ تَكْرَهُوا شَيْئًا وَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ وَعَسَىٰ أَنْ تُحِبُّوا شَيْئًا وَهُوَ شَرٌّ لَّكُمْ وَاللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴿٢١٦﴾

« Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas » (2 : 216).

'Umar Ibn al-Khattâb رضي الله عنه dit : « Je ne prête aucune attention au fait de connaître au matin ce qui me plaît ou me déplaît, car je ne sais pas si le bien se trouve dans ce que j'aime ou répugne ».

Al-Hasan رضي الله عنه dit : « Ne répugnez pas les malheurs ou les drames qui surviennent. Il arrive qu'une chose que tu détestes renferme ton succès comme il arrive qu'une chose que tu préfères renferme ta ruine ».

Al-Tannûkhî déclare : « On disait que les épreuves sont des leçons qu'inculque Allah ﷻ à Ses créatures. L'enseignement d'Allah ouvre les cœurs et les yeux ».

Il ajoute : « J'ai entendu Abû Ishâq Ibrâhîm Ibn al-'Abbâs Ibn Muḥammad Ibn Sawl l'écrivain décrire al-Faḍl Ibn Sahl et évoquer sa prééminence, sa science et sa valeur. Il m'a rapporté entre autres qu'il avait guéri d'une maladie. Il s'assit parmi les gens qui le félicitèrent pour sa guérison. Quand les gens cessèrent de parler, al-Faḍl dit : "Dans les maladies se trouvent des bienfaits qu'il ne convient pas à la personne raisonnable d'ignorer : la dissipation des péchés, l'obtention de la récompense pour la patience, le réveil de l'insouciance, le rappel du bienfait en état de santé, l'invitation à la récompense, l'incitation à faire l'aumône, et la prédestination et le décret d'Allah font comprendre comme le choix ne nous appartient guère" ».



Les malheurs ont des niveaux différents

L'éprouvé ressent une consolation dès lors qu'il sait que les malheurs ont des niveaux différents. Quand le malheur est loin de la religion, c'est réconfortant, car ce serait le pire des malheurs. Les malheurs de ce monde ont aussi des niveaux différents et quand un malheur de moindre importance survient, c'est un réconfort.

Al-Safârîni رحمه الله dit : « Les malheurs ont des niveaux différents et le pire malheur est celui qui touche la religion. Nous demandons à Allah de nous en protéger, car il est supérieur à tout autre malheur. C'est confirmé par la parole du Prophète ﷺ : “Le démuni est celui dont la religion est ôtée”.

En voyant une personne qui ne prête aucune attention au malheur qui touche sa religion, comme le fait de commettre des péchés, des fautes, de manquer à l'office du vendredi, à la prière en commun ou à d'autres occasions d'adoration, sache qu'elle est morte qui ne ressent aucunement la douleur du malheur :

فَإِنَّكَ لَا تَسْمَعُ الْمَوْتَىٰ

﴿ En vérité, tu ne fais pas entendre les morts ﴾ (30 : 52).

Après le malheur dans la religion vient celui qui touche la personne, puis la famille qui est proche du malheur touchant la personne, puis les biens. Comme le précédent, ce malheur varie en fonction de sa gravité ou de son insignifiance. Le pire malheur à ce

propos est celui qui touche ce qu'il y a de plus cher et va jusqu'au lacet et à l'épine. On atteint alors l'insignifiance la plus extrême. La douleur du malheur blesse le cœur à hauteur de ce qui est perdu. Or, le lacet de chaussure est ce qu'il y a de plus insignifiant. Le Prophète ﷺ a attiré l'attention sur le pire malheur : "Le démuni est celui dont la religion est ôtée". Cela ressemble à cette autre parole du Prophète ﷺ : "Ô gens! Lorsqu'un individu – ou un croyant – est frappé par un malheur, qu'il se console en pensant à son malheur à travers ma perte par rapport à celle d'autrui. Car aucun membre de ma communauté ne sera touché par un malheur plus grand que celui de ma perte" ». ¹

Il ajoute ces mots pour consoler les éprouvés : « L'un des pires malheurs touchant la religion est la mort du Prophète ﷺ. Car le malheur de sa perte est plus grand que tout autre malheur touchant le musulman. En effet, suite à sa mort, la révélation céleste s'est interrompue jusqu'au Jour de la Résurrection, de même que les prophéties. Sa mort fut aussi la première manifestation du mal et de la corruption, suite à l'apostasie des Bédouins qui ont renié la religion. Ce fut la première rupture des liens de la religion et leur affaiblissement, sans compter les nombreux autres points indénombrables. Anas Ibn Mâlik ؓ dit : "Nous n'avions pas encore frotté nos mains du sable de la tombe du Messager d'Allah ﷺ que nous démentions déjà nos cœurs" ». ²

Shurayh dit : « Il m'arrive d'être touché par un malheur, alors je loue Allah ﷻ pour celui-ci à quatre reprises : je Le loue pour le fait

1 Mâlik et Ibn Mâjah n°1599, jugé authentique par al-Albâni.

2 Ibn Mâjah n°1631, jugé authentique par al-Albâni.

qu'il ne soit pas pire que ce qu'il est ; je Le loue pour m'avoir octroyé la force de patienter face à lui ; je Le loue pour m'avoir permis de formuler l'*istirjâ*' en raison de la récompense que j'y espère ; et je Le loue pour ne pas en avoir fait un malheur dans ma religion ».



Allah éprouve Son serviteur afin d'entendre sa plainte et son invocation

Ce qui console l'éprouvé, c'est de savoir qu'Allah, glorifié et exalté soit-Il, éprouve Son serviteur afin d'entendre sa plainte, sa supplication, son invocation, sa patience et sa satisfaction pour ce qu'Il lui a décrété. Le Très-Haut observe Ses serviteurs lorsqu'Il les met à l'épreuve à travers les malheurs et autres. Il connaît la trahison des yeux, tout comme ce que les poitrines cachent, et Il rétribue chaque serviteur en fonction de son intention.

Allah le Très-Haut blâme celui qui ne Le supplie pas et ne se tourne pas vers Lui au moment de l'épreuve :

وَلَقَدْ أَخَذْنَاهُمْ بِالْعَذَابِ فَمَا اسْتَكَانُوا لِرَبِّهِمْ وَمَا
يَتَضَرَّعُونَ ﴿٧٦﴾

« Nous les avons certes saisis du châtiment, mais ils ne se sont pas soumis à leur Seigneur ; de même qu'ils ne supplient point » (23 : 76).

Le serviteur est trop faible pour se détourner de son Seigneur et ne pas se plaindre auprès de Lui de son état. Ce fut le cas pour les maîtres des hommes, à savoir les Prophètes infallibles — que la prière et le salut d'Allah soient sur eux tous. Allah le Très-Haut a loué leur attitude en se plaignant à Lui. Mûsâ عليه السلام a dit :

رَبِّ انِّسِي لِمَا أَنْزَلْتَ إِلَيَّ مِنْ خَيْرٍ فَقِيرٌ ﴿٢٤﴾

﴿Seigneur, j'ai grand besoin du bien que tu feras descendre vers moi﴾ (28: 24).

Rabbî innî limâ anzalta ilayya min khayrin faqîr.

Nous avons déjà vu la plainte qu'Ayyûb عليه السلام et Ya'qûb عليه السلام adressèrent à leur Seigneur. Ne pas se plaindre auprès d'Allah est un signe de l'ignorance du serviteur.



Allah éprouve qui Il veut

En se rappelant l'honneur de la servitude et l'état d'humilité qu'elle inspire, l'éprouvé se console en sachant qu'Allah éprouve qui Il veut parmi Ses serviteurs en lui infligeant l'épreuve qu'Il souhaite. Son décret ne peut être repoussé et rien ne s'oppose à Son jugement.

لَا يُسْأَلُ عَمَّا يَفْعَلُ وَهُمْ يُسْأَلُونَ ﴿٢٣﴾

« Il n'est pas interrogé sur ce qu'Il fait, mais ce sont eux qui devront rendre compte » (21 : 23).

À Allah appartient toute la royauté, ainsi que la louange tout entière. Il a soumis la création à l'humilité et la domination :

مَا مِنْ دَابَّةٍ إِلَّا هُوَ آخِذٌ بِنَاصِيَتِهَا إِنَّ رَبِّي عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ﴿٥٦﴾

« Il n'y a pas d'être vivant qu'Il ne tienne par son toupet. Mon Seigneur, certes, est sur un droit chemin » (11 : 56).

Cela relève de la foi complète en la Seigneurie d'Allah ﷻ et en Sa volonté agissante. Ce qu'Il veut est et ce qu'Il ne veut pas n'est point.

Le serviteur se rappelle aussi l'humilité que lui impose la servitude et à quel point il est un serviteur administré et sous la contrainte. Son toupet ne se trouve entre les mains de personne d'autre qu'Allah, Son Possesseur agit comme Il l'entend et

l'éprouve par ce qu'Il veut. Le serviteur ne peut que se montrer satisfait et se soumettre, et même faire montre d'un amour et d'une foi totale en Sa parfaite justice et Sa sagesse. C'est ce qu'indique le verset suivant :

الَّذِينَ إِذَا أَصَابَتْهُمْ مُصِيبَةٌ قَالُوا إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ



«...ceux qui disent, quand un malheur les atteint : « Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons » (2: 156).

Innâ lillâhi wa innâ ilayhi râji'ûn.

Sans aucun doute, méditer ces points atténue la douleur du malheur et ouvre au serviteur les portes de la connaissance d'Allah ﷻ, le conduit à la soumission et à reconnaître la faiblesse, le besoin et l'humilité du serviteur. Cela engendre l'amour parfait pour Allah ﷻ et l'humilité absolue à Son égard. Ce sont là deux préceptes voisins de l'adoration : l'amour parfait et l'humilité absolue. On dit à juste titre que celui qui connaît son Seigneur quitte ce monde sans avoir pu réaliser deux choses : vanter les mérites de son Seigneur ﷻ et pleurer sur sa propre personne.



Plus grande est l'épreuve, plus forte est la preuve de la droiture

Ce hadith rapporté par Muṣ'ab Ibn Sa'd d'après son père est un réel réconfort pour l'éprouvé : « Je demandai : “Ô Messenger d'Allah ! Quels sont les gens les plus éprouvés ?” Il répondit : “Les Prophètes, puis ceux qui sont les plus proches d'eux, et ainsi de suite. L'homme est éprouvé en fonction de sa religiosité. Si celle-ci est ferme, son épreuve est intensifiée ; mais si sa religiosité présente une faiblesse, il est éprouvé en fonction de celle-ci. Ainsi, l'épreuve touche le serviteur au point de le laisser marcher sur terre en n'ayant aucune faute à son actif” ». ¹

'Abd Allah Ibn Mas'ūd رضي الله عنه rapporte : « J'entrai chez le Messenger d'Allah صلى الله عليه وسلم alors qu'il était fiévreux. Je le touchai de ma main et dis : “Ô Messenger d'Allah ! Par Allah ! Tu es très fiévreux”. Le Messenger d'Allah صلى الله عليه وسلم répondit : “Certes. J'ai la fièvre de deux hommes parmi vous”. Je demandai : “Est-ce parce que tu as deux récompenses ?” Le Messenger d'Allah صلى الله عليه وسلم répondit : “Certes”. Puis, il ajouta :

مَا مِنْ مُسْلِمٍ يُصِيبُهُ أَدَى، شَوْكَةٌ فَمَا فَوْقَهَا، إِلَّا كَفَّرَ اللَّهُ بِهَا
سَيِّئَاتِهِ، كَمَا تَحُطُّ الشَّجَرَةُ وَرَقَهَا

1 Al-Tirmidhî n°2398 et d'autres, jugé authentique par al-Albânî.

“Il n’est pas de musulman atteint par un mal, une épine ou davantage, sans qu’Allah le dépouille de ses péchés comme l’arbre se dépouille de ses feuilles” ». ¹

L’éprouvé sait ainsi que l’épreuve le touche en fonction de sa foi et qu’il a un exemple à suivre en les Prophètes d’Allah ﷺ – paix et salut sur eux. Bien qu’ils soient les meilleurs hommes et les élus de Dieu, ils étaient les plus éprouvés.

Ibn Abî al-Dunyâ rapporte: « Lorsque Ibrâhîm al-Taymî fut emprisonné par al-Hajjâj, il vit des hommes enchaînés les uns aux autres. Quand ils se levaient, ils le faisaient ensemble, de même quand ils s’asseyaient. Il dit: “Ô vous dont les bienfaits d’Allah sont une épreuve et Ses épreuves un bienfait de Sa part, Allah ﷻ vous a considérés comme aptes à être éprouvés, considérez donc qu’Il mérite votre patience!” Ils demandèrent: “Qui es-tu, puisse Allah te faire miséricorde?” Il répondit: “Quelqu’un qui espère une épreuve semblable à la vôtre”. Les prisonniers dirent alors: “Il ne nous plaît guère d’être libérés” ».

Ibn al-Jawzî ؒ dit: « Les épreuves touchent les hommes en fonction de leur degré ».

On constate que de nombreuses personnes sont apaisées et satisfaites de leur sort tant au niveau de la religion que de la vie. Ce sont des personnes pour lesquelles les hauts degrés de la patience n’ont pas été voulus ou bien dont Allah sait qu’elles sont trop faibles pour faire face à l’épreuve, raison pour laquelle Il est Clément avec elles.



1 Al-Bukhârî n°5648 et Muslim n°6559, éditions al-Hadith.

La privation renferme bien des sagesse

Ibn al-Jawzî ؒ dit dans *Sayd al-khâtir*, sous ce même intitulé : « Une difficulté m'a touché. J'ai alors multiplié les invocations en demandant l'issue et le repos. Mais l'exaucement a tardé. Mon âme en a ressenti alors de la gêne et de l'angoisse. Je lui ai ensuite crié : malheur à toi, médite ton sort ! Es-tu soumise ou libre ? Administres-tu ou bien es-tu administrée ? Ne sais-tu donc pas que la vie ici-bas est la demeure des épreuves et des tests ? Si tu recherches tes volontés et que tu ne patientes pas face à ce qui ne les satisfait pas, où donc est l'épreuve ? L'épreuve ne serait-elle pas uniquement l'opposition et le contraire des objectifs ? Comprends donc le sens des injonctions, ce qui est grave te paraîtra alors insignifiant, et la difficulté te sera plus facile.

En méditant sur mes paroles, j'y trouvai de l'apaisement.

Je lui dis : j'ai une deuxième réponse, à savoir que tu recherches le droit d'obtenir tes désirs, mais pas le devoir qui lui incombe, ce qui est là l'ignorance même. Il convient plutôt que ce soit le contraire, puisque tu es esclave. Or, l'esclave sain d'esprit exige de lui-même de remplir les droits du maître et sait qu'il n'est pas obligatoire pour ce dernier de lui accorder ce qu'il souhaite. L'âme s'apaisa alors davantage.

Je lui ajoutai : j'ai une troisième réponse, à savoir que tu es lente à répondre à ton devoir et tu as obstrué sa voie par tes péchés. Et

si la voie était ouverte, tu serais encore plus rapide, comme si tu ne savais pas que la cause du repos est la piété ou que tu n'avais pas eu vent des versets :

وَمَنْ يَتَّقِ اللَّهَ يَجْعَلْ لَهُ مَخْرَجًا ﴿٢﴾ وَيَرْزُقْهُ مِنْ حَيْثُ لَا يَحْتَسِبُ

« Et quiconque craint Allah, il lui donnera une issue favorable, et lui accordera Ses dons par [des moyens] sur lesquels il ne comptait pas » (65 : 2-3);

وَمَنْ يَتَّقِ اللَّهَ يَجْعَلْ لَهُ مِنْ أَمْرِهِ يُسْرًا ﴿٤﴾

« Quiconque craint Allah cependant, Il lui facilite les choses » (65 : 4). N'as-tu donc pas compris que le contraire est tout aussi vrai ?

Les effets de l'insouciance sont-ils plus puissants que tout autre effet conduisant à la réalisation des objectifs, en barrant le moyen de nourrir les espoirs ?

L'âme comprit que c'est là la vérité et s'apaisa. Je dis : j'ai une quatrième réponse, à savoir que tu recherches ce dont les conséquences t'échappent, pouvant probablement même t'être néfaste. Tu es telle un enfant agité qui réclame une sucrerie alors que celui qui est responsable de toi sait mieux ce qui t'est profitable. Comment en serait-il autrement alors que le Très-Haut déclare :

وَعَسَىٰ أَنْ تَكْرَهُوا شَيْئًا وَهُوَ خَيْرٌ لَكُمْ

« Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien » (2 : 216) ?

Quand la vérité apparut claire pour l'âme à travers ces réponses, son apaisement a grandi et je lui dis : j'ai une cinquième réponse, à savoir que la demande diminue ta récompense et abaisse ton degré. Te priver d'un droit de cette manière est un don de Sa part pour toi.

Si tu réclamais ce qui te serait bon pour ton au-delà, ce serait préférable. Il convient donc que tu comprennes ce que je t'ai expliqué.

Elle répondit : tu as clairement exposé ton explication, comme toi, j'ai bien compris ».



La formule à prononcer pour dissiper son malheur

Le Prophète ﷺ dit :

مَا أَصَابَ أَحَدًا قَطُّ هَمٌّ وَلَا حَزْنٌ، فَقَالَ : اللَّهُمَّ إِنِّي عَبْدُكَ، ابْنُ
عَبْدِكَ، ابْنُ أُمَّتِكَ، نَاصِيَتِي بِيَدِكَ، مَاضٍ فِي حُكْمِكَ، عَدْلٌ فِي
قَضَائِكَ، أَسْأَلُكَ بِكُلِّ اسْمٍ هُوَ لَكَ، سَمَّيْتَهُ بِه نَفْسِكَ، أَوْ عَلَّمْتَهُ
أَحَدًا مِنْ خَلْقِكَ، أَوْ أَنْزَلْتَهُ فِي كِتَابِكَ، أَوْ اسْتَأْتَرْتَهُ بِه فِي عِلْمِ
الْغَيْبِ عِنْدَكَ، أَنْ تَجْعَلَ الْقُرْآنَ رِبِيعَ قَلْبِي، وَنُورَ صَدْرِي، وَجَلَاءَ
حُزْنِي، وَذَهَابَ هَمِّي؛ إِلَّا أَذْهَبَ اللَّهُ هَمَّهُ وَحُزْنَهُ، وَأَبْدَلَهُ مَكَانَهُ
فَرِحًا

« Aucun souci ou tristesse n'atteint une personne sans qu'Allah ne les dissipe et ne les substitue par une issue favorable, lorsqu'elle dit :
« Ô Allah ! Je suis Ton serviteur, fils de Ton serviteur et de ta servante. Mon toupet est dans Ta Main. Inexorable pour moi est Ton Jugement et juste est Ton Décret. Je T'implore par chacun de Tes Noms, par lesquels Tu T'es nommé, que Tu as révélés dans Ton Livre, enseignés à l'une de Tes créatures ou préservés dans Ta Connaissance de l'invisible, de faire du Coran le printemps de mon cœur, la lumière de ma poitrine, la dissipation de ma tristesse et la délivrance de mon angoisse :

Allâhumma inni 'abduk, ibnu 'abdik, ibnu amatik, nâsiyatî biyadik, mâdin fiyya hukmuk, 'adlun fiyya qadâ'uk, as'aluka bikulli smin huwa lak, sammayta bihi nafsaka aw anzaltahu fi kitâbika aw 'allamtahu ahâdan min khalqik, aw ista'tharta bihi fi 'ilmi l-ghaybi 'indak, an tajâla l-Qur'âna rabî'a qalbî wa nûra sadri wa dhahâba hammî wa jalâ'a huznî ».

On demanda alors : « Ô Messenger d'Allah ! Ne devrions-nous pas l'apprendre ? » Il répondit : « Certainement. Il convient à celui qui l'entend de l'apprendre » ». ¹

Ibn al-Qayyim explique : « Ce hadith authentique englobe les différentes catégories de choses détestables qui touchent le cœur. Le souci (*ham*), c'est face à un fait détestable futur qui préoccupe le cœur. La tristesse (*huzn*), c'est face à un fait détestable passé suite à la perte de ce qu'on aime ou la réalisation de ce qu'on déteste, et qui, en y repensant, procure de la peine. L'affliction (*gham*), c'est face à un fait détestable actuel qui afflige la personne.

Ces choses détestées figurent parmi les pires maladies du cœur. Les gens agissent différemment dans la manière de les guérir et de s'en défaire. Leurs méthodes sont si nombreuses que seul Allah peut les dénombrer. Chacun œuvre pour s'en défaire de la manière qu'il pense ou imagine efficace.

Or, la plupart des méthodes utilisées par les gens pour y remédier ne font qu'accentuer leur gravité, à l'image de celui qui a recours aux divers péchés, du plus grand au plus petit, ou de celui qui y remédie à l'aide du divertissement, du jeu et de la chanson.

1 *Aḥmad* ; jugé authentique par al-Albānī.

Mais tous se trompent de chemin, sauf celui qui œuvre à les dissiper en ayant recours au remède décrit par Allah pour y remédier. C'est un remède qui se constitue de plusieurs éléments. Dès lors qu'un élément vient à manquer, la guérison diminue en fonction de celui-ci. L'élément le plus important de ce remède est l'Unicité et la demande de pardon. Allah le Très-Haut dit :

فَاعْلَمْ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاسْتَغْفِرْ لِذَنْبِكَ وَلِلْمُؤْمِنِينَ
وَالْمُؤْمِنَاتِ

« Sache donc qu'en vérité, il n'y a point de divinité à part Allah, et implore le pardon pour ton péché » (47: 19).

L'Unicité présente le serviteur devant Allah, la demande de pardon et le repentir ôtent l'obstacle et le voile qui enveloppe le cœur et l'empêche de parvenir à Lui. Quand le cœur parvient à Lui, son souci, son affliction et sa tristesse se dissipent. Mais s'il se détourne de Lui, les soucis, les afflictions et les tristesses le submergent de toute part et lui parviennent de partout. C'est pour cette raison que cette invocation qui dissipe le souci, l'affliction et la tristesse est stipulée, en Lui reconnaissant l'adoration à travers Son droit et Ses signes.

Il fait suivre cela par le fait de reconnaître qu'il est sous Son emprise, Sa royauté et Son administration. Son toupet est en Sa Main et Il en dispose comme Il veut, tout comme le fait un homme puissant qui le tient par la main. Il ne peut que se soumettre à celui-ci.

Il fait suivre cela par le fait de reconnaître que Son jugement s'applique sur lui qu'il le veuille ou non, et que lorsqu'Il juge une sentence à son égard, personne ne peut la repousser. Cela consiste à reconnaître à son Seigneur l'omnipotence et sa totale incapacité et faiblesse.

Ensuite, il reconnaît que toute sentence et tout jugement que ce Juge applique sur lui sont d'une justice absolue, ne comportant aucune iniquité ni injustice d'une quelconque façon que ce soit.

Il dit : « Inexorable pour moi est Ton Jugement et juste est Ton Décret ». Celui dont la poitrine n'accepte pas cela et pour qui ce n'est pas un savoir incontestable, ne connaît pas son Seigneur et Sa perfection, ainsi que son âme et ses défauts, et que le jugement de celle-ci ne présente aucune justice. Au contraire, elle commet sans cesse l'injustice et est dans l'ignorance la plus totale. L'application du divin sur Ses serviteurs se fait à travers Sa royauté, Sa justice à leur égard à travers Sa louange. C'est à Lui que revient la royauté, de même que la louange, et Il est capable de tout. Cela s'inscrit dans le même esprit que cette parole qu'Il rapporte de Son Prophète Hûd :

إِنِّي تَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّهِ رَبِّي وَرَبِّكُمْ مَا مِنْ دَابَّةٍ إِلَّا هُوَ
ءَاخِذٌ بِنَاصِيَتِهَا إِنَّ رَبِّي عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ﴿٥٦﴾

« Je place ma confiance en Allah, mon Seigneur et le vôtre. Il n'y a pas d'être vivant qu'Il ne tienne par son toupet. Mon Seigneur, certes, est sur un droit chemin » (11 : 56).



Les subtilités et avantages de l'épreuve

Citons le fait que le serviteur se rappelle ses péchés. Alors, il se repent à Allah ﷻ. Un Salaf a dit : « Le serviteur tombe malade et se rappelle ses péchés. Il en ressort comme la tête d'une mouche par crainte d'Allah, qui lui pardonne alors ».

Citons aussi la disparition de la dureté du cœur, son adoucissement et l'humilité du serviteur vis-à-vis d'Allah ﷻ. Or, cet état est plus aimé par Allah que maints actes d'adoration des dévots.

N'oublions pas non plus que cela pousse le serviteur à revenir vers Allah ﷻ et à se présenter devant Lui avec humilité. C'est là l'un des avantages les plus sublimes de l'épreuve. On peut lire dans certaines traditions : Allah éprouve le serviteur alors qu'Il l'aime afin d'entendre sa supplication. On rapporte que lorsque des Salaf faisaient des invocations lors de difficultés, ils n'aimaient pas que l'exaucement soit rapide, de crainte de délaissier les invocations qui leur ont été donné de faire.

Citons que l'épreuve empêche le cœur du serviteur de se tourner vers une créature, mais le pousse vers le Créateur uniquement. D'ailleurs, Allah nous révèle que les polythéistes adressent des invocations exclusivement à Allah lors de difficultés. Qu'en est-il donc du croyant qui a réalisé l'Unicité dans son cœur, ce qui est le haut des niveaux et le plus noble des degrés.

Parlons aussi de la miséricorde d'Allah pour les éprouvés et de l'aide qu'Il leur apporte dans leur épreuve. Quand le serviteur ressent la douleur de l'épreuve, son cœur est plus disposé à l'égard des éprouvés et fait preuve de miséricorde envers eux.

Et citons la connaissance de la valeur du bienfait de la santé. En effet, un bienfait n'est considéré à sa juste valeur qu'après sa perte. Ne connaît donc la valeur de la santé que celui qui a goûté à l'amertume de la maladie.

Voilà qui clôt les paroles qu'il m'a été permis de rassembler à ce sujet. Je demande à Allah le Très-Haut d'accepter cette œuvre et d'en faire un moyen de dissiper les soucis, tout comme je L'implore d'en faire une consolation pour l'éprouvé. C'est auprès d'Allah que nous espérons la récompense.



Table des matières

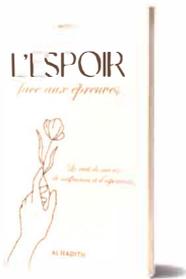
Le bien et la récompense de l'épreuve sont une consolation	10
Les mérites de la patience face à l'épreuve	16
L'attitude des Compagnons et des Suiveurs en cas de malheurs	20
Les paroles des Salaf sur le mérite de la patience et la récompense des endurents.....	22
Le rappel des innombrables bienfaits d'Allah.....	24
Ce monde est la demeure des épreuves et la prison du croyant.....	25
Allah substitue le mal par une chose meilleure si on se montre endurent..	26
La plainte ne repousse pas le malheur, au contraire	28
Au lieu de se lamenter, le croyant invoque Allah et se plaint uniquement à Lui	30
Tout malheur qui survient est par la volonté d'Allah.....	32
Les malheurs et difficultés se dressent face à l'orgueil.....	35
Le malheur ouvre les portes de l'adoration	37
Le malheur est toujours un bien : soit il expie les péchés, soit il élève le degré.....	38
Les joies et les peines de ce monde sont comparables à un rêve	41
Savoir que le malheur est partagé est un réconfort	43
Savoir que ce que l'on pense être un mal est un bien est une consolation ..	44
Les malheurs ont des niveaux différents	46
Allah éprouve Son serviteur afin d'entendre sa plainte et son invocation...	49
Allah éprouve qui Il veut	51
Plus grande est l'épreuve, plus forte est la preuve de la droiture	53
La privation renferme bien des sagesses	55
La formule à prononcer pour dissiper son malheur	58
Les subtilités et avantages de l'épreuve	62

COMMENT SE CONSOLER FACE À L'ÉPREUVE

La plupart des gens se plaignent du malheur quand il survient, plus que de raison. Ce n'est pas tant le fait de se plaindre qui est à blâmer, mais plutôt l'exagération et l'attitude adoptée, qui revient à s'opposer au destin divin. Ceci n'est dû qu'à la faiblesse de la foi et à l'obsession pour cette vie ici-bas. Cette épître concise est adressée à tout croyant éprouvé comme une consolation à son malheur. Elle lui apprendra comment se consoler face à l'épreuve.

AHMAD FARĪD

Né en 1952 à Minya Al Qamh en l'est de l'Égypte, Ahmad Farīd est un philosophe égyptien qui a grandi dans son pays. Il obtint son diplôme de la Faculté de Médecine de l'Université d'Alexandrie qu'il étudia au Maroc après ses études médicales. Il sera fortement influencé par certains professeurs originaires d'Algérie tel que le cheikh Muḥammad Karīm al-Muqaddarī et se lancera dans la quête du savoir auprès de maîtres de ce domaine et d'autres tout comme les écrits du Cheikh al-Albānī l'influenceront grandement. Depuis lors, il dispense des conférences et publie des ouvrages.



L'ESPOIR FACE AUX ÉPREUVES

Amel S.

Prix : 6,⁵⁰ €



@AlHadithEditions

WWW.HADITHSHOP.COM



9 782875 453143